

## **Sujet 2004**

**A votre avis, quels sont les impacts sur le développement de l'Afrique des multiples conflits qui se produisent dans différents Etats ?  
Illustrez votre analyse avec des exemples concrets de votre choix.**

### **INTRODUCTION**

Après le génocide qu'a connu le Rwanda en 1994, on a estimé le nombre de personnes mortes à des millions. La situation du Darfour serait comparable à celle du Rwanda, car les atrocités commises relèvent vraisemblablement d'un génocide. La République Démocratique du Congo, la Côte d'Ivoire, le Togo... sont autant de pays qui sont touchés par des conflits armés. A voir la fréquence de tous les conflits dans différents Etats africains, l'on pourrait croire qu'il existe un véritable challenge où le vainqueur sera celui qui obtiendra le nombre le plus élevé de personnes mortes. D'après le rapport du sommet de l'OUA (devenu Union Africaine) tenu en juin 1997 à Harare, 14 des 53 pays d'Afrique ont connu des conflits armés et que depuis 1970, il y a eu sur le continent africain, plus de 30 guerres qui dans leur majorité ont été responsable de plus de la moitié de tous les décès causés par des conflits dans le monde entier et ont fait plus de 8 millions de réfugiés et de personnes déplacées. Est-ce parce que le continent est trop peuplé ? Allons le savoir.

Bien qu'aucun transgresseur n'y soit désigné nommément, au lendemain de la guerre froide, les intérêts étrangers continuent de jouer un rôle important dans certains conflits, la rivalité se portant désormais sur le pétrole et d'autres ressources africaines. En outre, il faut aussi reconnaître le rôle que jouent certains gouvernements africains pour soutenir, voire occasionner des conflits chez leurs voisins. Par ailleurs, compte tenu de l'absence fréquente de moyens pacifiques pour remplacer ceux qui sont au pouvoir et de la "politisation souvent violente de l'ethnicité", les conflits deviennent pratiquement inévitables.

Mais, au-delà de tous les intérêts des pays étrangers et pays africains, les horribles souffrances du peuple rwandais n'ont-ils pas servi de leçon à nos différents pays africains ? Ou encore, le souvenir de l'expérience en Somalie, au Soudan et autres, n'ont-ils suscités de nombreuses interrogations à l'égard de nos différents chefs d'Etats ? Les conflits armés ont-ils donc un impact aussi négligeable sur le développement de ces différents Etats africains ? A travers un plan détaillé, nous mettrons en évidence les conséquences de ces conflits armés dans différents Etats africains sous une triple dimension : économique, social et par rapport à la sécurité humaine.

### **I- IMPACT DES CONFLITS ARMES SUR LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE**

Les conflits armés annihilent les efforts de développement de nos Etats africains. Et la première conséquence des conflits armés demeure économique. Le coût de l'insécurité en

matière de développement est tout à fait nouveau et varie d'une économie à une autre. Toutefois, ces coûts portent sur :

- La réduction de la main d'œuvre et des outils de productions ;
- L'inflation des dépenses militaires au détriment d'autres dépenses ;
- La réduction des ressources disponibles et d'emplois
- Perte d'opportunités et baisse des investissements ;
- Baisse du niveau d'importations.

Il faut aussi remarquer qu'il existe un lien direct entre les conflits et les choix économiques de nos Etats africains notamment, les politiques d'ajustement des années 80, mettant ainsi en exergue les privatisations sauvages qui ont transformé les ressources en dehors du continent et conduit à la chute de la main d'œuvre.

## **II- LES CONSEQUENCES SOCIALES DES CONFLITS ARMES**

Les conséquences s'inscrivent dans un contexte de pauvreté et de famine :

- Destruction des relations sociétales, des valeurs et des repères ;
- Aggravation des difficultés d'accès aux services de base, de santé et d'éducation ;
- Désintégration et destruction sociale résultant des effets destructeurs des conflits intra étatiques ;
- Migrations involontaires des populations ;
- Violations massive des droits humains ;
- Problématique des enfants soldats ;
- Impact particulièrement important sur les femmes et les jeunes filles ;
- Destruction des routes et écoles ;
- Les conflits entraînent la famine, empêchent les gens de mener les activités quotidiennes qui leur permette de vivre, comme semer et récolter les cultures. Là où les champs sont minés, les terres agricoles doivent être abandonnées, jusqu'à ce que de coûteuses opérations de déminage soient possibles, ce qui prend généralement plusieurs années.

Pour ce faire, une seule approche sous-régionale, intégrée et prenant en compte toutes les dimensions de la sécurité humaine susceptible d'aider nos Etats africains à faire face aux conséquences sociales désastreuses des conflits.

## **III- LA SECURITE HUMAINE PENDANT ET APRES LES CONFLITS**

L'un des problèmes fondamentaux auxquels font face les personnes déplacées demeure la dislocation culturelle. Ainsi, la bonne gouvernance aussi bien politique qu'économique est fondamentale pour la prévention des conflits. Aussi, la sécurité humaine prendrait sa vraie signification si l'on parvenait au consensus que le bien être d'un groupe donné est également le bien-être de toute le monde. Doit donc être mis en exergue :

- La protection des groupes vulnérables ;

- La nécessité de traiter la sécurité, l'aide humanitaire et le développement d'une manière intégrée
- L'appauvrissement de l'intégration sous-régionale conjointe des zones frontalières.

### **CONCLUSION**

Les conflits armés n'ont jamais fait de biens à ceux qui les mènent, si ce ne sont les pays d'à côté ou étrangers qui ont leurs intérêts. Le développement économique, la société sont les principaux domaines touchés. Les impacts sur le développement sont négatifs et il faudrait rompre le cercle vicieux dans l'interaction entre conflit et développement par : la prévention des conflits, notamment par les mécanismes traditionnels, la nécessité de mettre l'accent sur le micro-désarmement, la mise au point des systèmes alertes précoce et des réseaux sentinelles, l'éducation pour la paix, les droits humains et le respect de la diversité.